

INTERNET - La quasi-totalité des Ardéchois vont pouvoir bénéficier de l'offre ADSL, pour les autres, il y a le satellite

Le satellite, une solution efficace, mais transitoire



La parabole permet d'avoir le même débit que l'ADSL.

Désormais, 96 % des Drômois et des Ardéchois pourront bénéficier de l'offre ADSL dégroupée. Cela signifie que 4 % d'entre eux n'y auront pas accès dans l'immédiat, car ils sont installés dans des zones blanches. Dans ce cas, il y a deux solu-

tions : soit le système hertzien avec le WiFi, décrié pour les risques qu'il serait susceptible d'entraîner sur la santé, soit le système par satellite.

Ce dernier constitue une solution alternative pouvant être déployée partout mais il faut savoir qu'il n'offre pas toutes les capacités et le même débit que l'ADSL. Il s'agit donc d'une solution transitoire en espérant une évolution technologique favorable.

Mardi 19 janvier, Hervé Saulignac conseiller général et régional, vice-président du syndicat mixte ADN (Ardèche Drôme Numérique) et François Veyreinc, maire de Lyas et président de la

communauté de communes Privas Rhône&Vallées se sont rendus chez des télétravailleurs bénéficiant de cette expérience par satellite en milieu rural reculé.

Des aides à l'installation

Laurent Bonnier et Mika Wyborska sont établis au quartier « Le Baumas » commune de Lyas où ils utilisent Internet et messagerie. La visite s'est déroulée en présence de Romaric Rigoudias du syndicat mixte ADN. Le matériel a coûté 400 euros mais Laurent Bonnier et Mika Wyborska ont bénéficié d'une subvention de 200 euros d'ADTIM la société délégataire.

Ensuite, si le télétravailleur ne réalise pas lui-même l'installation, il devra prévoir entre 100 euros et 170 euros pour la faire réaliser par un professionnel et l'abonnement lui coûtera 45 euros mensuels. L'utilisateur confirme les limites de cet équipement et il sera obligé de se cantonner à l'usage de la navigation sur Internet et au courrier électronique. « *Il ne faut pas compter pouvoir télécharger des vidéos avec le satellite* » affirment les techniciens. Une technique qui permettra quand même de maintenir certaines activités dans les endroits les plus difficiles d'accès.

J. JUNG - CLP